



Juin 2017

Sommaire

- Trois retours d'expériences de gestion en outre-mer à découvrir
- Alerte "Bulbul" en Nouvelle-Calédonie
- Le bois-relais poursuit sa tournée en Nouvelle-Calédonie
- Les pétrels peuvent-ils survivre aux chats harets et aux rats?
- Réussite du projet de restauration d'îles de l'archipel Actéon et Gambier en Polynésie française
- Un Frelon d'Europe détecté en Martinique
- Lancement de l'état des lieux sur les espèces exotiques envahissantes marines en outremer
- Publication du décret relatif au contrôle et à la gestion de l'introduction et de la propagation de certaines espèces animales et végétales
- Rapports, publications et lettres d'information

Trois retours d'expériences de gestion en outre-mer à découvrir



Le groupe de travail national sur les invasions biologiques en milieux aquatiques (GT IBMA), vient de publier les trois premiers retours d'expériences de gestion portant sur des espèces exotiques envahissantes en outre-mer.

Grâce à un appel à contribution lancé par l'intermédiaire de l'initiative de l'UICN France sur les espèces exotiques envahissantes en outre-mer, ces nouveaux retours d'expériences rédigés avec des gestionnaires ultra-marins portent sur deux plantes et un reptile :

- <u>Expérimentation de gestion de la Renouée du Japon sur l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon</u>
- <u>Chantier expérimental de régulation du Bambou commun dans le coeur du Parc national de la Guadeloupe</u>
- <u>Interventions de lutte précoce contre l'Émyde de Chine sur l'île de La Réunion</u>

Ils viennent enrichir les <u>67 retours d'expériences de gestion</u> déjà consultables en ligne.

L'appel à contribution est permanent : si vous avez réalisé une expérience de gestion d'espèce exotique envahissante, en outremer ou en métropole, et si vous souhaitez la partager au bénéfice de tous les gestionnaires, contactez Emmanuelle Sarat et Doriane Blottiere

Alerte "Bulbul" en Nouvelle-Calédonie



En raison du risque que cet oiseau représente pour les espaces agricoles et naturels, le Bulbul à ventre rouge (*Pycnonotus cafer*) compte parmi les 7 espèces établies de priorité 1 de la stratégie de lutte contre les espèces exotiques envahissantes en Nouvelle-Calédonie. Un groupe technique piloté par l'Institut Agronomique Calédonien lui est par ailleurs dédié.

Plusieurs signalements de cet oiseau exotique envahissant ont été effectués au cours des derniers mois en dehors de son aire de distribution continue qui s'étend de Boulouparis au nord de Yaté. Un appel à vigilance est lancé afin de détecter au plus vite ces nouvelles incursions et enrayer sa progression sur le territoire.

Pour en savoir plus

Le bois-relais poursuit sa tournée en Nouvelle-Calédonie



Depuis l'année dernière (voir <u>la lettre d'information de juillet 2016</u>), la sculpture collective voyage autour de la Nouvelle-Calédonie pour sensibiliser la population aux dangers des espèces exotiques envahissantes, sous la coordination du Conservatoire d'espaces naturels. Elle se trouve actuellement sur la cote est, dernière ligne droite avant un premier bilan de l'opération.

Cochons, cerfs, lapins, rats noirs, fourmis électriques, *Pluchea odorata*, miconia, pinus, faux-mimosas... Ces espèces animales et végétales introduites par l'homme déstabilisent l'éco-système et menacent la biodiversité du Caillou. Jusqu'à présent, chaque comité de gestion du Territoire confronté à des espèces invasives œuvrait de son côté pour atténuer leur impact.

Pour fédérer ces initiatives, l'idée du projet est née mi-2015 : mettre en circulation une sculpture, baptisée « bois-relais », symbole de la lutte partagée contre les espèces envahissantes. Ce totem emblématique a fait ses premiers pas en avril 2016 à Ouvéa. Depuis, au gré de ses déplacements, il s'est enrichi de nouvelles gravures à chaque action de sensibilisation.

Pour en savoir plus

Les pétrels peuvent-ils survivre aux chats harets et aux rats?



Ces prédateurs font de gros dégâts sur les colonies de pétrels, on estime qu'un chat peut à lui seul tuer plus de 90 pétrels par saison de reproduction. Les rats, eux, s'attaquent plutôt aux œufs et aux poussins. Pour diminuer les ravages que peuvent causer ces prédateurs sur les colonies de Pétrels de Barau, les équipes du LIFE+ Pétrels, en collaboration avec le Parc national de La Réunion et l'association AVE2M mettent en place chaque année des campagnes de dératisation et de contrôle des populations de chats.

En 2016, la lutte contre les prédateurs a représenté 198 jours avec une soixantaine de personnes engagées sur ces actions. Cette lutte, qui est mise en place directement sur le pourtour des colonies de Pétrels de Barau, est une mesure d'urgence indispensable pour leur conservation.

Source : lettre d'information Life + Pétrels juin 2017 Pour en savoir plus

Réussite du projet de restauration d'îles de l'archipel Actéon et Gambier en Polynésie française



Cinq îles éloignées de Polynésie française ont retrouvé leur caractère originel pour quatre espèces d'oiseaux parmi les plus rares au monde. Suite à un programme audacieux de dératisation (voir <u>la lettre d'information d'octobre 2015</u>), ces îles de l'archipel Actéon et Gambier sont maintenant libres de prédateurs introduits, après deux ans d'efforts considérables déployés par une équipe internationale de conservation. Résultat : ces oiseaux qu'on ne trouve nulle part ailleurs, ainsi que la faune et la végétation endémiques montrent des signes de meilleure santé.

La Gallicolombe erythroptère (*Alopecoenas erythropterus*, appelé localement Tutururu) est un des oiseaux les plus rares du monde, avec moins de 200 individus survivants dans les Tuamotu. Jadis, l'espèce était largement distribuée dans les archipels du Pacifique. La prédation et la compétition engendrées par la présence de mammifères introduits ont entraîné cette espèce au bord de l'extinction. Il en va de même pour bien d'autres oiseaux endémiques à l'instar de la Gallicolombe, considérée « en danger critique d'extinction » sur la Liste rouge mondiale de l'UICN et signalant un risque extrêmement élevé d'extinction dans les années à venir.

(...)

BirdLife International, SOP Manu - Société d'Ornithologie de Polynésie et Island Conservation ont mutualisé leurs efforts en 2015 pour restaurer les îles de l'archipel Tuamotu en y éliminant les prédateurs introduits. Cette opération a bénéficié du soutien du gouvernement de Polynésie, des propriétaires, de plusieurs contributeurs partenaires et surtout de l'implication des bénévoles qui se sont joints aux opérations de terrain.

Communiqué de presse de la LPO

Un Frelon d'Europe détecté en Martinique



Un Frelon d'Europe, *Vespa crabro*, a été identifié pour la première fois en Martinique par un apiculteur. L'insecte a été retrouvé mort début février 2017 à proximité de son rucher.

Il s'agit d'une ouvrière (très sombre) de la sous-espèce Vespa crabro germana communément présente en France métropolitaine et dans l'ouest de l'Europe (sauf Grande-Bretagne). Le Frelon d'Europe est établi en Amérique du Nord (USA et Canada) où il avait été introduit à la fin du XIXe siècle et a été récemment détecté au Mexique et au Guatemala.

Les nids sont construits dans des cavités naturelles (arbres creux, anciens terriers...) ou artificielles (cheminées, faux plafonds, combles...). Les plus gros nids peuvent contenir plusieurs centaines d'individus. Le Frelon d'Europe est un prédateur d'insectes divers et il est difficile de prévoir quel pourrait être l'impact de son introduction dans un nouvel écosystème comme la Martinique.

Il est également difficile à ce stade de savoir s'il s'agit d'un individu erratique introduit accidentellement sur l'île ou le témoin d'une installation récente de l'espèce. La DEAL de Martinique a chargé la FREDON Martinique de mettre en place un réseau de détection.

Source : INPN
Pour en savoir plus

Lancement de l'état des lieux sur les espèces exotiques envahissantes marines en outre-mer



L'UICN France lance le premier état des lieux sur les espèces exotiques envahissantes marines en outre-mer.

Alors que les espèces exotiques envahissantes terrestres sont assez bien identifiées en outre-mer et que des stratégies locales sont développées pour prévenir leur introduction et leur dispersion et pour limiter leurs impacts, les invasions marines sont peu étudiées et souffrent d'un déficit important en matière de connaissances et de sensibilisation

Ce projet, lancé dans le cadre de l'initiative sur les espèces exotiques envahissantes en outre-mer répond à un important besoin d'amélioration des connaissances et de sensibilisation sur les espèces exotiques envahissantes marines. L'état des lieux s'efforcera de répondre à différentes questions comme : quelles sont les espèces marines non indigènes connues dans chacune des collectivités d'outre-mer? Quelles sont celles dont les impacts écologiques ou socio-économiques (avérés ou potentiels) sont les plus importants? Quelles sont les espèces exotiques envahissantes marines présentes dans les pays voisins ou les mers régionales susceptibles de constituer un risque pour les collectivités d'outre-mer? Quelles sont les principales voies et les principaux vecteurs d'introduction?

L'objectif est de réaliser une synthèse générale sur cet enjeu à l'échelle de l'outre-mer, assortie de recommandations détaillées pour une meilleure prise en compte des invasions biologiques marines, accompagnée de fiches synthétiques pour chacune des collectivités. Le document publié sera diffusé largement à tous les acteurs d'outre-mer impliqués dans la gestion des espèces exotiques envahissantes.

Prévu sur une durée de 2 ans, il bénéficie à ce jour du soutien de l'Agence française pour la biodiversité et du ministère de l'environnement. Il devrait également bénéficier du soutien du ministère des outre-mer dans le cadre de l'IFRECOR.

Publication du décret relatif au contrôle et à la gestion de l'introduction et de la propagation de certaines espèces animales et végétales



Le <u>décret relatif au contrôle et à la gestion de l'introduction et de la propagation de certaines espèces animales et végétales</u> a été publié au journal officiel du 21 avril 2017.

Ce décret permet la mise en œuvre en droit français du règlement (UE) n° 1143/2014 du Parlement européen et du Conseil du 22 octobre 2014 relatif à la prévention et à la gestion de l'introduction et de la propagation des espèces exotiques envahissantes.

La première sous-section de ce décret réorganise les dispositions existantes relatives aux introductions dans la nature de spécimens d'espèces indigènes, tandis que les deux suivantes créent des dispositions nouvelles en matière de lutte contre les espèces exotiques envahissantes.

Rapports, publications et lettres d'information

Publications

Florens, F. B. V., Bissessur, P., Bunsy, Y., & Ramdonee, D. (2017). *Cibdela janthina* (Klug 1834)(Hymenoptera: Tenthredinidae), Réunion's biocontrol agent of *Rubus alceifolius* Poir., recorded on Mauritius. African Entomology, 25(1), 00-00. <u>Lien</u>

Franck Courchamp, Alice Fournier, Céline Bellard, Cleo Bertelsmeier, Elsa Bonnaud, Jonathan M. Jeschke, James C. Russell (2017). Invasion Biology: Specific Problems and Possible Solutions, Trends in Ecology & Evolution 2 (1). Lien

Ricciardi, A. T.M. Blackburn, J.T. Carlton, J.T.A. Dick, P.E. Hulme, J.C. lacarella, J.M. Jeschke, A.M. Liebhold, J.L. Lockwood, H.J. MacIsaac, P. Pysek, D.M. Richardson, G.M. Ruiz, D. Simberloff, W.J. Sutherland, D.A. Wardle, and D.C. Aldridge. 2017. Invasion Science: A Horizon Scan of Emerging Challenges and Opportunities. Trends in Ecology and Evolution 32 (6): 464-474. Lien

Lettres d'information

Réseau de lutte contre les espèces envahissante de Polynésie française (Te Rau Mata Arai) : <u>Janvier 2017</u> ; <u>Avril 2017</u>

Groupe de travail national sur les invasions biologiques en milieux aquatiques : <u>Février 2017</u>; <u>Juin 2017 "numéro spécial outre-mer"</u>
Au sommaire de ce numéro spécial "outre-mer":

- Le GT IBMA s'ouvre à l'outre-mer : publication de trois retours d'expériences de gestion
- Lancement de l'état des lieux sur les espèces exotiques envahissantes marines en outre-mer par l'UICN France
- Lancement du programme « Guad3E » sur la détection et la gestion d'Ancistrus triradiatus en Guadeloupe
- Une étude sur les dégâts agricoles causés par le Raton laveur en Guadeloupe
- Radiospongiella cerebellata, une éponge exotique dulcicole récemment découverte sur l'île de la Réunion
- Les zones humides de Polynésie française : un écosystème menacé par les espèces exotiques
- Saint-Pierre-et-Miquelon : découverte du Crabe vert et risques associés

Pour soumettre une actualité ou pour ne plus recevoir ces messages, écrire à <u>Yohann</u> Soubeyran, Chargé de mission "Espèces exotiques envahissantes " et "espèces menacées"

Site internet de l'initiative : www especes-envahissantes-outremer.fr